

La question de l'immigration continue de diviser à gauche

Un manifeste pour l'accueil des migrants oppose LFI aux autres partis



C'est un sujet explosif que La France insoumise (LFI) a décidément du mal à traiter. Et qui rebat les cartes à gauche. La question de l'immigration divise en interne le mouvement et l'isole, en externe, de ses partenaires éventuels. Dernier exemple en date : l'attitude à adopter face au " Manifeste pour l'accueil des migrants " publié par *Mediapart, Regards et Politis*. Mis en ligne le 26 septembre, ce texte affirme qu'" *il ne faut faire aucune concession - aux - idées que l'extrême droite a imposées, que la droite a trop souvent ralliées et qui tentent même une partie de la gauche. (...) Il est illusoire de penser que l'on va pouvoir contenir et a fortiori interrompre les flux migratoires. A vouloir le faire, on finit toujours par être -constraint au pire* ". Un message à peine voilé adressé à Jean-Luc Mélenchon et aux " insoumis ", qui insistent sur le fait de combattre les " causes de l'immigration " et défendent le droit " de vivre et de travailler au pays ".

Lors de son discours à l'université d'été de LFI, fin août à Marseille, M. Mélenchon précisait sa pensée : " *Oui, il y a des vagues migratoires, oui, elles peuvent poser de nombreux problèmes aux sociétés d'accueil quand certains en profitent pour baisser les salaires, comme en Allemagne. Nous disons : honte à ceux qui organisent l'immigration par les traités de libre-échange et qui l'utilisent ensuite pour faire pression sur les -salaires et les acquis sociaux !* " M. Mélenchon rendait également hommage à l'*Aquarius*, le navire humanitaire qui secourt les réfugiés en mer. Un soutien qu'il répète, tout comme il souhaite régulariser les salariés sans papiers.

Le député des Bouches-du-Rhône a refusé de signer le manifeste paraphé par plus de trois cents personnalités. Dimanche, sur France 3, M. Mélenchon a critiqué " *un côté mondain de l'appel* ". Il refuse de " faire de l'immigration la question centrale des élections qui arrivent, ce serait servir la soupe à Macron et Le Pen. " Et de marteler : " *Je ne suis pas d'accord pour faire comme si l'immigration était quelque chose de naturel, de désirable, de souhaitable.* "

Créer un espace politique

Une analyse que ne partage pas Clémentine Autain, députée (LFI) de Seine-Saint-Denis et codirectrice de *Regards*. " Il n'est pas question de courber l'échine devant l'agenda imposé par nos adversaires. Mais la façon dont le sujet émerge et s'impose dans le débat public nous oblige à mener la -bataille ", écrit-elle dans un texte publié sur son compte Facebook. Manuel Bompard, l'une des deux futures têtes de liste " insoumises " pour les européennes de mai 2019, a voulu apaiser les esprits lundi, affirmant que LFI partage " 90 % du manifeste ", mais déplore " qu'une partie des appareils veuillent instrumentaliser ce sujet pour exister ".

Les rivaux de M. Mélenchon – Benoît Hamon (Génération.s), le communiste Ian Brossat, l'écologiste Yannick Jadot et Olivier Besancenot, porte-parole du NPA –, affichent tous leur soutien à l'initiative de *Regards*, *Politis* et *-Mediapart*. Et, surtout, se frottent les mains de pouvoir doubler l'ancien candidat à la présidentielle sur sa gauche.

Ils ne sont pas les seuls à voir dans les atermoiements des " insoumis " une occasion de construire une autre gauche, en utilisant l'immigration comme un marqueur politique. Plusieurs initiatives " citoyennes " se mettent en place. L'une des plus avancées se fait autour de l'essayiste Raphaël Glucksmann et de l'économiste Thomas Porcher.

Un texte en huit points (entre autres l'immigration, l'écologie, la démocratie) doit être publié en novembre. L'idée est de travailler avec des élus et des associations pour créer une dynamique " depuis la base " et lancer une liste " citoyenne " aux européennes. Objectif : unifier la gauche " non mélenchoniste ", pour l'instant dispersée, et créer un espace politique entre Emmanuel Macron et M. Mélenchon.

Parallèlement, M. Glucksmann publie, le 11 octobre aux éditions Allary, un livre aux allures de -manifeste politique intitulé *Les Enfants du vide. De l'impasse individualiste au réveil citoyen*. Il veut donner des pistes pour fonder un " nouveau contrat social ". A gauche, plus que jamais, la recomposition n'est pas encore achevée.

Abel Mestre

© Le Monde

◀ article précédent

Deux proches de Marine Le Pen renvoyés...

article suivant ▶

Opération dépollution au large...